

ARMÉE

# En attendant les nouvelles la vie continue au 517<sup>e</sup>

Le lieutenant-colonel Christophe Bizet est le nouveau patron du 517<sup>e</sup> Régiment du Train. Rencontre sans chichis dans des circonstances très particulières. La décision sur le devenir du régiment devrait être officialisée le 24 juillet.

Du temps des Américains, le bâtiment de commandement du 517<sup>e</sup> Régiment du Train était occupé par un hôpital. Et le bureau actuel du chef de corps servait de salle d'accouchement. Si le lieutenant-colonel Christophe Bizet s'était laissé aller à quelques révélations, la transition aurait été vite trouvée. Malheureusement pour nous, le nouveau patron du 517<sup>e</sup> n'a pas donné d'information supplémentaire sur l'avenir de son régiment à l'occasion de la rencontre organisée hier avec la presse.

« Je ne sais rien. » Le lieutenant-colonel Bizet semble sincère. « Notre avenir dépend tellement d'autres entités, qui ne font pas forcément partie de l'armée de Terre, que je suis réellement dans

l'incapacité de répondre à vos interrogations. » Après avoir été repoussée à plusieurs reprises, la décision concernant la possible dissolution du 517<sup>e</sup> RT devrait finalement tomber le jeudi 24 juillet. Encore un peu de patience.

Retour à Christophe Bizet. Ce colosse de près de 2 mètres est âgé de 43 ans. Saint-Cyr, collègue interarmées de la défense et institut d'administration des entreprises sont quelques lignes sur un cursus très fourni. Après cinq années passées à l'Etat major parisien, le lieutenant-colonel Bizet a rejoint les abords de Châteauroux en 2006 en tant que commandant en second. Il a donc pris les rênes du régiment voilà quelques semaines, endossant du même coup la tenue de délégué militaire départemental.

**Une collectivité de 2.000 personnes avec les femmes et les enfants**

Époux et papa de cinq enfants – quatre filles et un garçon – Christophe Bizet sera t-il celui qui donnera le dernier tour de clé en cas de dissolution ? « A priori, non. J'ai un contrat de deux ans et le 517<sup>e</sup>, quoiqu'il arrive, sera toujours là en 2010. Ce régiment

compte 1.000 professionnels, ce qui représente une collectivité de 2.000 personnes avec les femmes et les enfants. Ils ne peuvent pas partir du jour au lendemain. Si disparition il y a, elle se fera à l'horizon 2011 ou 2012. »

En attendant, la vie du 517<sup>e</sup> RT continue. Le régiment castelroussin fait partie des 80 unités françaises « projetables », susceptibles de partir en opérations extérieures. « Actuellement, 150 de nos militaires participent à ces opérations extérieures, déclare Christophe Bizet. Cela représente près d'un quart de nos hommes. » Revenons à cette carte militaire qui constitue le sujet brûlant du moment. « Nous avons mis 10 ans à "fabriquer" notre armée de métier. Les Anglais avaient eu besoin de deux fois plus de temps. C'est une vraie performance. Et nous nous apprêtons à vivre une nouvelle évolution sans aucun équivalent au niveau de la fonction publique. » Avec 55.000 postes supprimés pour le seul volet militaire, le choc va effectivement être rude. « Mais quelle que soit la décision, nous devons être positifs. Se lamenter ne servira à rien. » Christophe Bizet nous donne alors rendez-vous pour le 24 juillet. « Je serai à votre disposition. » Du côté de la grande muette, le silence n'est plus vraiment ce qu'il était. Et c'est tant mieux...

Bruno MASCLE



Christophe Bizet sera en poste jusqu'en 2010, au moins.

ANTIQUITÉS-BROCANTE

## Le coin des brocanteurs

Voici les brocantes et vide greniers à venir dans notre région, afin que les exposants puissent prendre contact avec les organisateurs du département. Ces derniers peuvent nous transmettre leurs informations (en bref) par l'intermédiaire de nos correspondants cantonaux ou directement à La Nouvelle République, 94-96, avenue, 36000 Châteauroux ; 02.54.61.15.30.

« Emp » signifie emplacements, les prix s'entendent au mètre linéaire. Quand rien n'est précisé, l'emplacement est gratuit.

Valençay. 19 juillet. 2 € le ml. Tél. 02.54.00.04.42.  
Buzançais. 20 juillet. 1,50 € le ml. Tél. 02.54.02.15.18.  
Ceaulmont (Villarnoux). 20 juillet. Tél. 02.54.25.42.32.  
Chalais. 20 juillet. Tél. 02.54.37.61.67.  
Chuis. 20 juillet. Tél. 02.54.31.20.49.  
Cuzion. 20 juillet. Tél. 02.54.47.28.91.  
Migné. 20 juillet. Emplacement payant à l'initiative de chacun. Tél. 02.54.37.86.10.  
Poulligny-Notre-Dame. 20 juillet. Tél. 02.54.30.28.11.

Chatillon. 26 juillet. 1,50 € le ml + 0,30 € le mètre supplémentaire. Tél. 02.54.39.31.25.  
Crevant. 27 juillet. Forfait 5 €. Tél. 02.54.30.24.29.  
Lignac. 27 juillet. Tél. 02.54.25.74.75.  
Mérigny. 27 juillet. 1,50 € le ml. Tél. 02.54.37.42.71.  
Nuret-le-Ferron. 27 juillet. 1 € le ml. Tél. 02.54.47.14.03.  
Saint-Août. 27 juillet. 2 € le ml. Tél. 02.54.31.09.91.  
Aigurande. 2 août. Forfait 6,50 €. Tél. 02.54.06.91.38.  
Saint-Gaultier. 2 août. Forfait 5 € les six mètres. Tél. 02.54.47.14.36.  
Chavin. 3 août. Tél. 02.54.47.83.01.  
Le Blanc. 3 août. 3 € le ml. Tél. 02.54.37.03.21.  
Saint-Chartier. 3 août. 1,50 € le ml. Tél. 02.54.31.11.32.

Arpheuilles. 9 août. 1 € le ml. Tél. 02.54.36.46.85.  
Argenton-sur-Creuse. 10 août. Forfait 5 €. Tél. 02.54.24.05.30.  
Dunet. 10 août. Tél. 02.54.25.65.43.  
Ingrandes. 10 août. Tél. 02.54.37.45.54.  
Lureuil. 10 août. Tél. 02.54.37.45.94.  
Malicornay. 10 août. Tél. 02.54.24.04.35.  
Veuil. 10 août. Tél. 02.54.40.40.40.  
Orsennes. 14 août. 1,60 € le ml. Tél. 02.54.47.37.15.  
Eguzon. 15 août. Forfait 10 € les cinq mètres. Tél. 02.54.47.43.69.  
Parnac (Les Cinq Routes). 15 août. Tél. 02.54.47.55.84 et 06.81.95.91.78.  
Paulnay. 15 août. Payant à l'initiative de chacun. Tél. 02.54.38.08.90.  
Thenay. 15 août. 1 € le ml. Tél. 02.54.47.08.27.  
Mézières-en-Brenne. 16 août. 2,15 € le ml.  
Gargillesse. 17 août. Tél. 02.54.47.85.06.  
Mézières-en-Brenne. 16 août. Forfait 10 € les cinq mètres. Tél. 02.54.48.19.20.

### Dans la région

Cher. Samedi 19 juillet : brocante et vide-greniers à Belleville-sur-Loire, tél. 02.48.72.57.13 ; dimanche 20 juillet, brocante et vide-greniers à Saint-Saturnin, tél. 02.48.61.64.28 ; à Verdigny, tél. 02.48.79.38.82.  
Indre-et-Loire. Samedi 19 juillet : vide-greniers et concours d'élégance de véhicules anciens à Amboise, tél. 02.47.23.47.98 ; samedi 19 et dimanche 20 juillet : salon antiquités-brocante à Athée-sur-Cher, tél. 02.38.93.89.79 ; dimanche 20 juillet : brocante vide-greniers à Buxeuil, tél. 02.47.59.82.52 ; à Chateauroux-Renault, tél. 02.47.56.92.20.  
Haute-Vienne. Dimanche 20 juillet : brocante et vide-greniers à Saint-Hilaire-la-Treille, tél. 05.55.76.82.33 ; à Saint-Mathieu, tél. 05.55.00.38.99.

## 517<sup>e</sup> RT : " Non à la résignation oui à la mobilisation "

Le jeune patron des socialistes castelroussins, Manuel Flam, était jusqu'alors silencieux. Il monte à son tour au créneau pour défendre le 517<sup>e</sup> RT et la 12<sup>e</sup> BSMAT.

Quel message cherchez-vous à faire passer ?

« Un seul mot d'ordre : Non à la résignation, oui à la mobilisation. Il est encore temps de se mobiliser contre cette décision inique. Regardez les élus de l'Est : ceux de Mournelon ou de Dieuze ont choisi de démissionner collectivement pour protester contre le départ annoncé de leurs régiments. Leur action fait du bruit. Et si jamais les régiments sont maintenus, cela sera dû à ces mouvements de protestation. »

Menez-vous un combat politique ?

« Absolument pas. Nous devons tous nous mobiliser, élus de droite comme de gauche. L'affaire est trop grave pour être exploitée politiquement. Ce n'est pas l'intérêt d'un camp contre un autre mais l'intérêt supérieur des Castelroussins et des habitants du département. Les élus de droite et de gauche doivent travailler main dans la main. La décision n'est pas encore prise, tout est donc encore possible. Le gouvernement a reporté progressivement ses annonces parce qu'il y a de nouveaux arbitrages chaque jour. Il ne faut pas être résigné. »

Avez-vous contacté Jean-François Mayet ?

« Je n'ai pas appelé M. Mayet

parce que j'ai lu dans vos colonnes qu'il n'y avait plus aucune raison d'être optimiste. M. Mayet dit que l'on pourra bénéficier du fonds de compensation. M. Fillon a annoncé que ce fond de compensation sera de 320 millions d'euros. 30 unités importantes doivent fermer. Cela veut dire que Chateauroux, qui fait partie de ces unités, touchera au mieux 11 millions d'euros. Dérisoire quand on sait qu'avec le départ du 517<sup>e</sup>, ce seront 35 millions d'euros de revenus qui quitteront le département chaque année. Le calcul est donc vite fait. »

Faut-il considérer le possible départ du 517<sup>e</sup> et de la 12<sup>e</sup> BSMAT comme une catastrophe économique ?

« Oui, et cette catastrophe économique s'apparenterait à celle qui a suivi le départ des Américains en 1967. Si le 517<sup>e</sup> RT s'en va, 1.500 familles vont partir. Cela équivaut à la fermeture de 20 classes et à un risque réel d'effondrement du marché de l'immobilier. »

Quels peuvent être les moyens d'action ?

« Je ne suis pas élu de Chateauroux. Mais je m'associerai à toute initiative. Nous ne devons pas être comme des boxeurs qui monteraient sur les rings sans intention de se battre. Si tel est le cas, nous aurons effectivement perdu d'avance. Mais ce n'est pas encore à l'ordre du jour... »

Propos recueillis par B.M.

TRANSPORTS FERROVIAIRES

## Concertation pour Saint-Sébastien



La SNCF n'a toujours pas retiré sa plainte contre les élus.

De notre correspondant dans la Creuse

Plus d'un an après avoir alerté des problèmes que poserait la grille horaire SNCF 2007-2008 et huit mois après sa mise en place effective, une avancée semble enfin sur le point de se dessiner pour la gare de Saint-Sébastien, à la limite de l'Indre. Jean-Claude Carpentier, le maire de la commune, Bertrand Giraud, conseiller municipal et président de l'association de développement de la gare (Codegass), et le député maire de Guéret Michel Vergnier



« N'en faisons pas une affaire politique. »

ont été reçus au secrétariat d'Etat aux transports. Outre une pétition de 4.000 signatures et plusieurs dizaines de délibérations de conseils municipaux creusois et berrichons réclamant le rétablissement de liaisons directes avec Paris le week-end, les défenseurs du rail ont pu démontrer que la situation pouvait être facilement améliorée sans dégrader les liaisons en place et sans frais supplémentaire. En effet, du vendredi au samedi, dans les deux sens, deux trains se suivent à quelques minutes, un direct et un autre omnibus pouvant donc

s'arrêter à Saint-Sébastien. Un argument qui a semblé convaincre le directeur de cabinet de Dominique Bussereau. Qui a, en revanche, été surpris de la solution proposée par la SNCF, à savoir la mise en place de taxis, proposition rejetée par les élus en raison de son manque de fiabilité et de son coût, tant pour les usagers que pour la collectivité. Le directeur de cabinet s'est engagé à demander au préfet de la Creuse, ainsi qu'à la SNCF de poursuivre la concertation.

Olivier JACQUINOT

LOISIRS

## Attention, le maître n'est pas commode



Reconstitution d'un intérieur de classe d'école des années 50 au cœur de la Maison des traditions, à Chassignolles.

L'animation intitulée « La Classe », forte du succès remporté en 2007, propose à nouveau trois séances estivales à Chassignolles : les vendredis 18 et 25 juillet, puis le 22 août. L'action se déroule en classe, dans les années 1950, dans le cadre de l'exposition « Histoires d'école » qui regroupe une collection d'objets et de documents anciens composant et alimentant la reconstitution d'une classe d'époque.

Sous la houlette de Pierre Chapat, l'instituteur personnel de la Maison des traditions, vous vivrez ou revivrez un après-midi de classe de cette période, par l'initiation à l'écriture à la plume et à l'arithmétique. Mais aussi avec la dictée tant redoutée. Également au programme des écoliers : un atelier de création de petits jeux typiques de l'époque, que chaque participant peut ensuite

emporter chez soi. Une animation ouverte à toute la famille – aux grands-parents pour revivre leur enfance, aux petits-enfants pour découvrir la vie d'écolier – et un mode d'enseignement d'un autre temps.

Ce véritable moment de partage intergénérationnel aura lieu pour la première fois cette saison vendredi 18 juillet, à 15 h, à la Maison des traditions. Deux autres dates sont prévues : les vendredis 25 juillet et 22 août, à 15 h également.

Un petit conseil, le maître d'école n'est pas commode, alors soyez sages !

Contact : Maison des traditions, à Chassignolles. Réservations au 02.54.48.00.57. Tarifs : 3 € enfant et 5 € adulte.

Correspondante NR, Nathalie Bru.

## Neuvième marché de potiers à Chéniers



Parmi les nouveautés de l'édition 2008 elà nocturne et le concert du samedi.

De notre correspondant en Creuse

Près de 40 potiers sont attendus ce week-end à Chéniers, commune creusoise située à une quinzaine de kilomètres d'Aigurande, pour la 9<sup>e</sup> édition du marché national de la Tuilerie de Poulligny. Devenu en quelques années un des principaux rendez-vous creusois de juillet, ce marché jouit d'une belle réputation dans la profession, ce qui lui permet d'attirer à chaque édition des artistes et artisans reconnus. Particulièrement cette année, la nocturne du samedi et le concert intitulé « le chant de la terre » – interprété uniquement avec des instruments en terre cuite – qui sera donné ce soir-là, à 20 h 30, à l'occasion de l'inauguration du parc à sons dont la thématique est naturellement la musique et la terre. Par ailleurs, des démonstrations de cuisson auront lieu le samedi et d'autres de fabrication de tuiles le dimanche.

En activité de 1830 à 1961, la Tuilerie de Poulligny a vu succéder cinq générations de tuiliers-briquetiers très réputés – les Trigaud-

Monsieur – qui ont agrandi sans cesse les bâtiments et fait de leur entreprise un modèle du genre. Après l'arrêt de la fabrication, le site est longtemps resté sans vie jusqu'à ce qu'une association le sauve et fasse de ce patrimoine culturel un vecteur de développement touristique.

Après son rachat par la commune en 1995, un énorme travail de réhabilitation a pu être mené, notamment grâce à des chantiers d'insertion. Aujourd'hui, la Tuilerie de Poulligny est un centre muséographique, d'animation et de création contemporaine grâce à l'accueil d'artistes en résidence, et s'est vu décerner le label d'écomusée.

Tuilerie de Poulligny, commune de Chéniers, sur la D48, à 15 km d'Aigurande. Samedi, de 10 h à 22 h ; dimanche, de 9 h à 19 h. Entrée : 3 € (gratuit pour les moins de 15 ans) www.tuilerie-poulligny.com ecomusée@tuilerie-poulligny.com 05.55.62.19.61

Olivier JACQUINOT

## Le programme de l'été de Cyril Huvé

Après le concert de la place du Marché de La Châtre où a été repris un petit texte de Gérard Guillaume paru dans le nouveau livre édité par La Bouinotte (« La Vallée noire, lieux communs et jardins secrets »), picoré dans la page consacrée à Montgivray « l'ouverture musicale », il est invité par les Nuits Pianistiques de Moldavie à jouer en soliste avec l'orchestre de Moldavie, le concerto en sol de Ravel et « Africa », un concerto de Saint-Saëns, à Tiraspol.

Du 21 au 31 juillet, il enseignera à l'Académie Musicale en Alsace, avec en conclusion un récital le 29 juillet aux Dominicains de Guebwiller (infos sur www.musicalta.com/festival/programme 2008)

On le retrouvera ensuite le

lundi 4 août, au Domaine du Rayol, pour un récital comprenant au programme, la sonate la Tempête de Beethoven, la sonate en si mineur de Liszt, les études Symphoniques opus 13 de Schumann (détails sur le site www.domaine-du-rayol.org/Evenement.asp).

Deux jours plus tard, soit le 6 août, il jouera au festival Pablo Casals de Prades (Pyrénées orientales) Babar l'éléphant de Francis Poulenc avec William Mesguich, récitant.

Enfin, du 23 au 27 août, au festival de La Chaise-Dieu, le 27, il donnera un concert Beethoven (Trio des esprits et 4<sup>e</sup> concerto opus 58). Tous les détails sur www.chaise-dieu.com/fr/Festivals/Festival-de-La-Chaise-Dieu.

Tous les jeudis tout l'immobilier

PETITES ANNONCES la Nouvelle République